

Livre publié par bookelis

# **AGREGATION FRANÇAIS\*\*\*\***

## **THÈMES DE CULTURE ESSENTIELS A L'AGREGATION**

**Oeuvre protégée par le droit sur la propriété intellectuelle.  
Toute reproduction, téléchargement illicites sont sanctionnés  
par le code de la propriété intellectuelle.**

## SOMMAIRE :

Avant propos

1. La culture de l'an 2000

*Actualisations sur Jean D'Ormesson et Johnny Hallyday :  
deux figures différentes...des thèmes parfois communs...*

2. Les enjeux éducatifs fondamentaux/ L'enseignement  
est-il en crise ?

3. Méthodologie pédagogique novatrice

4. Les chances de réussite dans les sociétés  
contemporaines

5. L'Histoire : sens, vertus, lois mémorielles...

6. Terrorisme et éducation : analyses contemporaines  
littéraires, philosophiques, politiques.

7. La survie de l'humanité

8. La mort dans les sociétés contemporaines.



## Avant propos

### L'IMPORTANT

**Il a été constaté par le jury que les sujets “sortant” du programme traditionnel pouvaient déconcerter certains candidats. Or, ces sujets existent. Ils impliquent capacité d’adaptation et réactivité.**

**Les candidats à l’agrégation doivent donc être capables d’intégrer la culture indispensable aux épreuves,  *dans le cadre de raisonnements cohérents, aux confins d’enjeux humains, éthiques, artistiques et sociétaux.* Ils doivent par ailleurs être capables de s’exprimer clairement dans le cadre de mises en situation professionnelles, en se conformant aux objectifs pédagogiques et aux textes réglementaires.**

Ce livre propose ainsi en premier lieu *d’insérer l’histoire de l’art et de la culture dans une problématique essentielle : quelle place accorder à la culture traditionnelle et aux identités culturelles, dans un contexte de mondialisation et de postmodernisme ? Quelle culture pour l’an 2000 à l’ère de la société de spectacle ? Une mise à jour sera proposée concernant l’oeuvre de Jean d’Ormesson, les thématiques abordées par Johnny Hallyday. S’agissant de ce dernier, ne soyez pas réducteur en vous contentant d’évoquer l’avènement d’une “culture de masse” ...*

Ce livre dévoilera en second lieu une *méthode pédagogique novatrice permettant de traiter intelligemment toutes questions culturelles au autres, dans le cadre d'exposés oraux, et écrits.*

Il traitera ensuite de *sujets sur lesquels les futurs agrégés doivent savoir se positionner : les enjeux éducatifs fondamentaux, la question de la qualité de l'enseignement, les récents rapports concernant l'éducation en France, les chances de réussite dans les sociétés contemporaines, les vertus et les risques d'instrumentalisation de l'histoire, les analyses littéraires contemporaines relatives au terrorisme et aux vertus préventives de l'éducation.*

Enfin, deux thèmes essentiels de réflexion seront à découvrir *en vue d'une ouverture d'esprit* : la question de la survie de l'humanité, et celle de la mort à travers des approches non seulement littéraires et artistiques, mais aussi sociologiques et politiques.

Ce livre est également adapté au CAFEP

*Un ouvrage de méthodologie et de réflexion concis...*

## I. LA CULTURE DE L'AN 2000 ?

*Ce sujet permet d'insérer l'histoire de l'art et de la culture dans une problématique essentielle : quelle place accorder à la culture traditionnelle et aux identités culturelles, dans un contexte de mondialisation et de postmodernisme ? Quelle culture pour l'an 2000 ?*

Les développements suivants, **délibérément synthétiques, sont une piste pour la réflexion**, libre à chaque lecteur de les compléter en fonction de son niveau de culture et de réflexion.

Vous serez ensuite particulièrement attentif à la **méthodologie** du chapitre II.

## LA CULTURE DE L'AN 2000 ?

Au sens premier du terme, la culture fait référence au travail de la terre, à “l’agriculture”. En cultivant son esprit, l’Homme ajoute ainsi à sa nature : il se construit.

Dans les Tusculanes, Cicéron compare le travail de l’esprit à “*celui de la terre, d’un sol fertile*”.

En latin, le terme “humanitas” désigne la culture au sens large, autrement dit la maîtrise des connaissances au service d’un art de vivre, du respect d’autrui.

La culture est une ouverture d’esprit qui protège contre l’obscurantisme.

Face au développement de l’audiovisuel et d’internet, la culture de chaque nation est susceptible d’entrer en contact avec celle des autres. A l’ère des autoroutes de l’information pour reprendre l’expression usitée en 1980 par le vice-président américain AL GORE, le monde est devenu un “*village planétaire*” (Mac Luhan).

Pourtant, d’aucuns redoutent voire déplorent une uniformisation des mentalités vers le bas. De surcroît, le processus de mondialisation suscite des réflexes identitaires, au risque de dérives extrémistes.

Les controverses autour du port du voile ne sont qu’un épiphénomène, révélateur de la difficile conciliation entre des cultures différentes.

Dans ce contexte, quelle place accorder aux identités culturelles et à la culture traditionnelle comme celle du livre?

Produit du passé, éminemment dynamique, la culture est la marque d'une identité individuelle ou collective.

Si les cultures traditionnelles semblent fragilisées par la mondialisation (1), il est toutefois loisible de promouvoir le développement d'une culture inventive dans le respect des identités (2).

## **1 la crise apparente des identités culturelles induite par la mondialisation**

**En rupture avec les traditions, la culture contemporaine qualifiée de postmoderne, est marquée du sceau de la mondialisation.**

### **A L'ère du postmodernisme**

Alors que l'histoire de l'art permet de déterminer des courants artistiques propres à chaque siècle, l'époque contemporaine, qualifiée de postmoderne, se distingue des précédentes par l'absence de tendance stable.

Dans l'antiquité, l'art grec allie la précision mathématique à la recherche du beau. Le discobole de Myron est la représentation idéalisée du sportif.



Pour Platon, l'art permet de relier l'Homme au monde des Idéaux, de le soustraire au monde sensible et matérialiste.

Le seizième siècle renoue avec la tradition antique. Les poèmes de Ronsard évoquent un épicurisme discret: "*Mignonne, allons voir si la rose*".

Le dix-septième siècle voit s'opposer l'art classique, obéissant à des règles officielles ( cf l'oeuvre de Nicolas Poussin, de Corneille Racine Molière) à l'art baroque, libre, fantaisiste, surprenant (cf : Rubens).

Alors que les philosophes des Lumières croient pouvoir définir la Nature Humaine dans l'universalité de la raison, les romantiques - Victor Hugo, Chateaubriand, Musset, Lamartine, Vigny et bien d'autres encore- l'expriment dans l'universalité de la passion.

Les écrivains comme Zola, Stendhal, Balzac font de leurs oeuvres une expression des réalités sociales, cependant que les symbolistes - Rimbaud, Verlaine, Baudelaire- créent un langage volontairement suggestif voire hermétique aux profanes.

Cubisme, fauvisme, dadaïsme, surréalisme, nouveau roman, nouveau théâtre, anti théâtre: l'emploi de ces néologismes n'est pas fortuit.

Le terme de postmodernisme désigne dans le dernier quart du vingtième siècle, la tendance à laisser jouer l'invention dans le sens de la liberté formelle et de l'éclectisme, en réaction contre la rigueur du mouvement moderne. D'aucuns se réjouissent de **l'avènement de la Liberté dans le domaine de l'art et de la création**, cependant que d'autres déplorent une **perte des repères et un déclin de la culture traditionnelle**. L'avant-garde devient aussitôt l'arrière garde. Le comique de Becket ou de Devos est un comique de dérision. L'absurde est au coeur de l'oeuvre de camus.

Il est vrai que la recherche du beau n'est pas forcément la préoccupation des artistes contemporains. **La Liberté sombre rapidement dans la facilité voire la négligence**. Que sont ces sculptures réalisées à partir de concrétions et de déchets industriels ?

Les monochromes d'Yves Klein suscitent l'intérêt, non pas en raison de leur qualité esthétique, mais du fait de la valeur qui leur est attribuée subjectivement.

## **B Le sceau de la mondialisation**

A l'ère de la mondialisation, la crainte d'une uniformisation des mentalités par le biais d'une "culture de masse" favorise les replis identitaires voire les communautarismes sombrant dans l'extrémisme.

Le développement des techniques de communication facilite l'accès aux informations sans discrimination, mais génère parallèlement des effets pervers en favorisant un nivellement par le bas. Dans l'esprit des temps modernes, Edgar Morin opposait ainsi la *culture de masse*, -reposant sur une presse de coeur, les films made in USA, la sentimentalité plate, les émotions faciles, la violence gratuite- à la "*culture cultivée*" réservée à un public restreint. Herbert Marcuse évoquait quant à lui l'avènement de l'Homme Unidimensionnel : la société de consommation est comparée à une forme de totalitarisme qui fabrique des hommes standardisés à l'image des produits standardisés qu'ils consomment. Les individus deviennent sociologiquement, culturellement, psychologiquement interchangeables, jouissant d'une liberté factice, consommée en série.

Or, la crainte d'une uniformisation des mentalités engendre des réactions de repli.

S'il est légitime de vouloir préserver les identités culturelles, un attachement inconditionnel aux traditions peut toutefois conduire à l'intégrisme (du latin integer: ne pas toucher) voire au fanatisme (du latin fanaticus : inspiré). L'assassinat de l'artiste Matoub Lounes en 1998, la condamnation à mort de Salman Rusdie après la publication des versets sataniques, les attentats commis à l'encontre de Charlie Hebdo, à Nice, à Rouen, en Grande Bretagne et autres pays, la destruction des oeuvres préislamiques, sont des manifestations du fanatisme religieux.

A l'ère de la postmodernité, le processus de mondialisation peut donc être perçu comme une menace pour les identités culturelles.

C'est oublier qu'il n'existe pas d'incompatibilité entre le respect des traditions locales ou nationales, et le développement d'une culture inventive, entre l'unité et la diversité.